

Le Genre *Hemipholiota* (Sing.) Romagn. ex M. Bon ss. str. (Die Gattung *Hemipholiota* ss. str.)

M. BON

F-St.-Valery-Sur-Somme

Eingegangen am 21.12.1993

Bon, M. (1994) – The genus *Hemipholiota* (Sing.) Romagn. ex M. Bon ss. str. *Z. Mykol.* 60(19): 69–72.

Key Words: Basidiomycetes, *Strophariaceae*, *Pholioteae*, *Hemipholiota*, *Phaeonematoloma*.

Resumé: Description du genre *Hemipholiota* au sens strict avec exclusion de *Pholiota oedipus* et *Ph. myosotis*. La première est admise dans le genre *Phaeogalera* et la deuxième est transférée dans le genre *Phaeonematoloma* (Sing.) comb. nov. Les nouvelles combinaisons et validations sont introduites pour *Phaeonematoloma myosotis*, et var. *evelata*, *Ph. lapponicum*, *Hemipholiota albocrenulata* et *H. comosa*. Une clé des espèces d'*Hemipholiota* est ensuite proposée.

Summary: Description of the genus *Hemipholiota* ss. str. with exclusion of *Pholiota oedipus* and *Ph. myosotis*; the first one is admitted in genus *Phaeogalera* and the second one in *Phaeonematoloma* (Sing.) comb. nov. New combinations and validations are introduced for *Phaeonematoloma myosotis* and its var. *evelata*, *Ph. lapponicum*, *Hemipholiota albocrenulata* (validation) and *H. comosa*. A key for species of *Hemipholiota* is proposed.

Zusammenfassung: Die Gattung *Hemipholiota* ss. str. wird beschrieben, wobei *Pholiota oedipus* und *Ph. myosotis* ausgeschlossen werden: erstere wird in die Gattung *Phaeogalera* aufgenommen, die andere in *Phaeonematoloma* (Sing.) comb. nov. Neu kombiniert bzw. validiert werden *Phaeonematoloma myosotis* und ihre Varietät *evelata* sowie *Ph. lapponium*, *Hemipholiota albocrenulata* und *H. comosa*. Anschließend wird ein Schlüssel der Arten der Gattung *Hemipholiota* vorgelegt.

En 1986, nous avons érigé au niveau générique le sous-genre *Hemipholiota* Singer (1961), suivant en cela le travail de ROMAGNESI (1980); par contre nous avons commis l'imprudence de joindre aux espèces typiques (*stirpe destruens*) deux autres taxons dont l'anatomie ne pouvait guère convenir à cette «cohabitation», sinon en amendant inconsidérément la définition du genre; il s'agissait de *Pholiota oedipus* (Cke.) Orton, que ROMAGNESI avait plus sagement combiné dans le genre *Phaeogalera* et de *Pholiota myosotis* (Fr.: Fr.) Sing., espèce chrysocystidiée pour laquelle SINGER avait créé le sous-genre *Phaeonematoloma*.

Le caractère commun à toutes ces espèces n'était à peu de choses près que la couleur de la sporée ± brun sombre (*Phaeoti* de Fries, ni rouillé vif ni purpurin sombre ou violeté. Ce qui nous avait d'abord un peu égaré c'est que SINGER, au dessous de sa diagnose, proposait les sections *Albocrenulatae* et *Sordidae* (type *oedipus*) avec une diagnose commençant par ces mots: «*Characteribus Hemiphilotae*».

Certes la diagnose du sous-genre *Hemipholiota* «*Pleurocystidiis nullis vel sparsis chrysocystidiis nullis*» était suffisamment succincte pour permettre toute fantaisie. Le principal caractère de la sporée sombre n'était même pas indiqué; il nous faudra donc fixer les limites du genre *Hemipholiota* dans la définition suivante:

Definition du genre

Espèces pholiotoïdes à sporée brunâtre (de type *Agrocybe*) intermédiaire entre celle ± rouillées des *Pholioteae* et celle ± purpurine des *Stropharieae*.

Revêtement pelucheux à ± visqueux à couleurs ternes ou bien moins jaunes ou roux vif que chez les pholiotés proprement dites – Espèces robustes ou charnues.

Spores à pore germinatif subnul ou douteux.

Absence de chrysocystides. Habitat lignicole.

Dans ces conditions il est évident que les espèces graciles ou terricoles telles *Ph. oedipus* ou *Ph. myosotis* sont automatiquement éliminées, la première possède en outre une certaine hygrophanéité et la seconde est chrysocystidiée.

Hemipholiota albocrenulata (Peck) peut être conservée dans le genre si on admet le caractère visqueux de la cuticule piléique, viscosité que l'on retrouve parfois, plus légèrement, au niveau du disque de certaines récoltes de la stirpe «*destruens*». Mais tous les auteurs ne sont guère d'accord puisque JACOBSSON (1991) crée une section *Albocrenulatae* au sein du genre *Pholiota* «*a sectione Hemipholiota differt cuti gelatinositate et sporis magnis amygdaliformibus*» tout en proposant en note, de lui conférer un genre propre. MOSER puis KREISEL ont préféré le genre *Stropharia* ce qui est aussi défendable si on ne tient pas compte de la couleur de la sporée, relativement pâle pour la tribu *Stropharieae*. SINGER avait aussi proposé *Hebeloma*, ce qui n'est pas sans rappeler la confusion de RICKEN entre *Flammula lenta* et *Hebeloma glutinosum*: cette *Ph. lenta* ne serait d'ailleurs pas très éloignée d'*albocrenulata* si elle n'avait des cystides à tendance chrysocystidioïde et, de surcroît, une sporée rouillée malgré la couleur terne des lames. La place choisie par ROMAGNESI dans *Hemipholiota* ne nous paraît pas du tout incorrecte, surtout si l'on tient compte d'une section *Albocrenulatae* par opposition à la section *Hemipholiota* relative à la stirpe *destruens*, laquelle comprendra les deux espèces classiques du genre (*H. populnea* = *destruens* et *H. heteroclita*) auxquelles nous ajouterons volontiers *H. comosa* (Fr.) comb. nov. dans le sens où l'a décrite ORTON (1969); voir basionyme ci-après et validation de la combinaison *H. albocrenulata* Romagn. non val.

Mais, dans ce cas, que faire des deux espèces intruses, rejetées ci-dessus ?

Pholiota oedipus a été combinée par ROMAGNESI au genre *Phaeogalera*. Nous l'y laisserons volontiers bien que notre préférence eût été plutôt portée vers le genre *Kuehneromyces* à cause de l'hygrophanéité et la présence ± douteuse du pore germinatif. Comme ce dernier genre est loin d'être admis par tout le monde, (KÜHNER préfère *Pholiota* et WATLING 1993 le relègue au rang de sous-genre de *Galerina*), nous risquerions de compliquer les choses en modifiant son contenu ou sa définition.

Pour *Ph. myosotis*, il en va tout autrement puisque cette espèce est loin d'être une véritable pholioté, pas plus d'ailleurs qu'un authentique *Hypholoma*. Le caractère des chrysocystides est certes commun aux deux genres, l'anneau ou la cortine en font aussi partie; seule la sporée intermédiaire, brunâtre ou olivâtre semble conférer à notre espèce un statut intermédiaire entre les deux tribus *Pholioteae* et *Stropharieae* de la famille des *Strophariaceae*. Le sous-genre *Phaeonematoloma* créé par SINGER (1937) nous semblait tout à fait indiqué:

«Pileo viscidulo; sporis subferrugineo-fuscis, callo instructis, maximis >10 µm. Stipite plerumque gracili elongatoque. Habitu *Nematoloma udum ericaeum* etc. revocans. Velo manifesto.»

